

27 juillet 2009

## **Natura 2000 inopérant pour la protection des prairies fleuries**

*L'industrialisation des pratiques agricoles, marquée par l'usage important d'intrants chimiques (engrais et pesticides) et par l'intensité de l'élevage, est aujourd'hui sur le point de détruire les derniers espaces de prairies fleuries de Wallonie.*

*Au-delà de la protection temporaire et partielle assurée de façon volontaire par certains agriculteurs dans le cadre des mesures agro-environnementales, c'est bien d'une protection durable dont ces milieux précieux ont besoin !*

Ce 13 juillet la Commission européenne publiait son rapport sur l'état de santé du réseau Natura 2000 durant la période 2001-2006. Ce rapport, qui compile les données récoltées au sein de 25 Etats membres, révèle l'état déplorable dans lequel se trouvent de nombreux habitats, en particulier les habitats agricoles, les zones humides et milieux côtiers. Plus des trois quarts des habitats associés à l'agriculture sont dans un mauvais état de conservation.



Photo : P. Verte

**L'état du réseau Natura 2000 en Région wallonne n'échappe malheureusement pas à ce triste constat : presque tous les habitats d'intérêt communautaire sont dégradés.** Et parmi eux, un milieu se trouve clairement dans une situation critique : les prairies mésophiles de fauche. Habitat phare du réseau Natura 2000 en milieu agricole, et théoriquement protégées par celui-ci, ces prairies disparaissent à une vitesse alarmante.

Exemple concret, en 5 ans (2003 > 2008, données Natagora), le site Natura 2000 « *Bassin de la Lesse entre Villers-sur-Lesse et Chanly* » a vu 74% de ses prairies de fauche dégradées. Parmi ces dernières, 3/4 peuvent être considérées comme étant détruites de façon quasi définitive. La réalité du terrain nous montre qu'elles ont généralement été dégradées par mise en pâture, intensification, mise en culture, ou encore sur-semis.

## Des outils incitatifs mais... inefficaces

Les choix politiques dans la mise en œuvre du réseau Natura 2000 ont conduit à faire le pari du volontariat des agriculteurs à l'aide d'incitatifs financiers que sont les **Mesures agri-environnementales (MAE)**.

Ainsi, dans le cas des prairies mésophiles de fauche, une gestion doit être pratiquée par une coupe tardive du foin (au plus tôt en juillet) et un apport en fertilisants très limité. Aucun pâturage ne doit être réalisé, si ce n'est, éventuellement sur le regain (en automne). C'est ce que prévoit le cahier des charges de la MAE n°8 « Prairies de haute valeur biologique » en contre partie d'une prime de 450 euros/ha/an offerte à l'agriculteur.

Mais avec quels résultats ?

En Lorraine, par exemple, (région qui, avec la Fagne-Famenne, est la plus riche en prés de fauche) une évaluation a été réalisée ce début juillet au sein de 5 sites Natura 2000. Sur les 525 hectares de prés mésophiles de fauche identifiés au sein de ceux-ci, 423 étaient fauchés avant le 1er juillet ou pâturés. 80% de la surface a donc été gérée de façon inadéquate alors même que ces milieux sont censés être protégés par Natura 2000 !

**Cet exemple démontre que malgré les montants généreux octroyés, les MAE ne constituent pas un outil performant pour préserver les prairies mésophiles de fauche.** En effet, ces mesures sont soit insuffisamment attractives soit non respectées.

À l'heure où la Foire de Libramont a distingué les plus belles prairies fleuries de la Région wallonne et où une table ronde « *Natura 2000, enfin du concret !* » est prévue le 28 juillet, **il est urgent d'élaborer un plan de sauvetage des dernières prairies fleuries !**

**Natagora demande que soit mis en place d'urgence un mécanisme assurant la protection définitive des 3.000 hectares qui subsistent encore.**

Contacts presse :

Joëlle Huysecom : 081/830 335 ou 0474/54 52 64 - [joelle.huysecom@natagora.be](mailto:joelle.huysecom@natagora.be)

Marie Mahy : 081/830 573 - [marie.mahy@natagora.be](mailto:marie.mahy@natagora.be)

*Natagora est une association de protection de la nature active en Wallonie et à Bruxelles. Avec un grand objectif : enrayer la dégradation de la biodiversité et reconstituer un bon état général de la nature, en équilibre avec les activités humaines. Natagora acquiert des réserves naturelles (plus de 4000 hectares) et organise, tout au long de l'année, des balades de découverte de la nature, des chantiers de gestion d'espaces naturels, des stages, des formations...*

